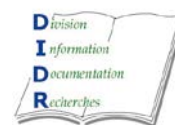


3 janvier 2020



Le Parti islamique de la libération (*Hizb ut-Tahrir al-Islamiyya*, HT)

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofptra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofptra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofptra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

1. L'organisation internationale Hizb ut-Tahrir	3
1.1. Genèse	3
1.2. Idéologie	4
1.2.1. Idéologie générale.....	4
1.2.2. Mode d'action	5
1.2.3. Le concept de <i>Nusrah</i> (soutien)	5
1.3. Structure de l'organisation	6
1.4. Recrutement	7
1.5. Financement	7
2. La branche du HT au Kazakhstan	7
2.1. La présence du HT en Asie centrale.....	7
2.2. Membres et recrutement	9
2.3. Activités du groupe au Kazakhstan	10
2.4. Réactions des autorités	11
2.5. Liens avec des organisations terroristes ou extrémistes	12
Bibliographie	14

Résumé : Fondée au début des années 1950, l'organisation transnationale Hizb ut-Tahrir s'est exportée dans une quarantaine de pays et a connu un essor en Asie centrale dans les années 1990. Elle a notamment été identifiée dans le sud du Kazakhstan à partir de la fin des années 1990, notamment au sien de la population ouzbèke. Le HT a ensuite étendu son influence auprès d'autres groupes de population et son idéologie s'est propagée sur le reste du territoire. Tout d'abord conciliante, l'attitude des autorités s'est durcie depuis 2005, année de l'interdiction du HT dans le pays. Depuis, plusieurs de ses membres ont été arrêtés et emprisonnés. Le HT prône néanmoins le principe de non-violence pour atteindre son objectif : l'établissement d'un califat islamique. L'implication du HT dans des activités violentes n'a jamais été prouvée. Cependant, certains auteurs évoquent le danger que représentent certains membres dissidents de cette organisation, notamment lorsqu'ils la quittent en raison de leur désaccord avec le principe de non-violence précédemment évoqué.

Abstract : Founded in the early 1950s, the transnational organization Hizb ut-Tahrir has exported to some 40 countries and expanded into Central Asia in the 1990s. In particular, it has been identified in southern Kazakhstan since the late 1990s, especially among the Uzbek population. The HT then extended its influence to other population groups and its ideology spread to the rest of the country. Initially conciliatory, the attitude of the authorities has hardened since 2005, when the HT was banned in the country. Since then, several of its members have been arrested and imprisoned. The HT nevertheless advocates the principle of non-violence to achieve its goal: the establishment of an Islamic Caliphate. The HT's involvement in violent activities has never been proven. However, some authors refer to the danger posed by some dissident members of this organization, particularly when they leave it because of their disagreement with the principle of non-violence mentioned above.

Nota : La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

1. L'organisation internationale *Hizb ut-Tahrir*

1.1. Genèse

Fondé au début des années 1950 (1952¹ ou 1953² selon les sources) par le sheikh (juriste islamique) palestinien Taqiuddin al-Nabhani al-Filastyni³ à Jérusalem-Est alors sous contrôle jordanien⁴, le Parti islamique de la libération (Hizb ut-Tahrir al-Islamiyya, en arabe : حزب التحرير, HT) s'est tout d'abord implanté au Moyen-Orient (Jordanie, Cisjordanie et Liban dans une moindre mesure)⁵. Après une tentative de coup d'Etat avortée à la fin des années 1960⁶, l'influence de l'organisation a décliné⁷. Après la mort de son fondateur en 1977, le HT a été dirigé par le Palestinien Ysuf Abdul Qadeem Zaloom⁸ puis, à la mort de ce dernier en 2003, par l'ancien dirigeant de la branche jordanienne du HT, Ata Abu al-Rushta⁹.

L'influence du HT a augmenté dans les années 1990¹⁰. L'organisation s'est alors exportée sur d'autres continents, notamment en Asie centrale avec l'effondrement de l'URSS (voir 2.1.)¹¹. Le HT est donc devenu une organisation transnationale¹², présente notamment au Moyen-Orient, en Europe occidentale ou encore en Asie centrale¹³. Implanté dans une quarantaine de pays¹⁴, il rassemble désormais, selon les sources publiques consultées, entre plusieurs dizaines de milliers¹⁵ et un million de membres¹⁶. L'organisation est interdite dans plusieurs pays¹⁷.

¹ FILIU Jean-Pierre, 06/2008, [url](#) ; International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.2, [url](#) ; ZENN Jacob, KUEHNAST Kathleen, 10/2014, p.5, [url](#) ; BARAN Zeyno, 12/2004, p.16, [url](#)

² Counter extremism project, s. d., [url](#) ; KARAGIANNIS Emmanuel, 2006, p.24, [url](#) ; CHAUDET Didier, 03/2008, p.562, [url](#) ; UMM Mustafa, 28/02/2008, [url](#) ; BARAN Zeyno, 12/2004, p.16, [url](#) ; The Central Asia-Caucasus Analyst (CACI), 06/04/2003, [url](#) ; KARAGIANNIS Emmanuel, McCAULEY Clark, 07/2006, p.315-334, [url](#)

³ Taqiuddin Nabhani a notamment étudié à l'université Al Azhar (Le Caire). Certaines sources soulignent qu'il a été proches des Frères musulmans, avant de créer sa propre organisation. D'autres estiment qu'il est difficile de prouver qu'il en a été membre. FILIU Jean-Pierre, 06/2008, [url](#) ; International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.2-3, [url](#) ; UMM Mustafa, 28/02/2008, [url](#) ; BARAN Zeyno, 12/2004, p.16, [url](#) ; The Central Asia-Caucasus Analyst (CACI), 06/04/2003, [url](#) ; KARAGIANNIS Emmanuel, McCAULEY Clark, 07/2006, p.315-334, [url](#) ; AHMED Houriya, STUART Hannah, 2009, p.14, [url](#) ; MAYER Jean-François, 2004, p.19, [url](#)

⁴ International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.2, [url](#) ; KARAGIANNIS Emmanuel, 2006, p.24 [url](#) ; BARAN Zeyno, 12/2004, p.1, [url](#) ; KARAGIANNIS Emmanuel, McCAULEY Clark, 07/2006, p.315-334, [url](#)

⁵ International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.2, [url](#) ; KARAGIANNIS Emmanuel, McCAULEY Clark, 07/2006, p.315-334, [url](#)

⁶ International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.3, [url](#)

⁷ *Ibid.*

⁸ Egalement écrit « Aby Ysuf Abdul Qadim Zallum ». International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.3, [url](#) ; BARAN Zeyno, 12/2004, p.17, [url](#) ; KARAGIANNIS Emmanuel, McCAULEY Clark, 07/2006, p.315-334, [url](#)

⁹ Egalement écrit « Ata Ibnu Khaleel Abu Rashta » (Abu Rashta alias Abu Yasin). International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.3, [url](#) ; BARAN Zeyno, 12/2004, p.17, [url](#) ; KARAGIANNIS Emmanuel, McCAULEY Clark 07/2006, p.315-334, [url](#)

¹⁰ International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.3, [url](#)

¹¹ *Ibid.*

¹² KARAGIANNIS Emmanuel, 2006, p.24, [url](#) ; CHAUDET Didier, 03/2008, p.562, [url](#) ; BARAN Zeyno, 12/2004, p.1, [url](#)

¹³ KARAGIANNIS Emmanuel, 2006, p.24, [url](#)

¹⁴ UMM Mustafa, 28/02/2008, [url](#) ; AHMED Houriya, STUART Hannah, 2009, p.7, [url](#)

¹⁵ KARAGIANNIS Emmanuel, 2006, p.24, [url](#)

¹⁶ UMM Mustafa, 28/02/2008, [url](#)

¹⁷ The Jamestown Foundation, 16/06/2012, [url](#) ; Radio Free Europe/ Radio Liberty (RFE/RL), 01/07/2014, [url](#)

1.2. Idéologie

1.2.1. Idéologie générale

L'idéologie du HT repose essentiellement sur les écrits de son fondateur, Taqiuddin al-Nabhani al-Filastyni (voir 1.1.)¹⁸. Elle a peu évolué depuis¹⁹. Elle est adaptée au contexte local²⁰. L'organisation se considère plutôt comme un parti politique que comme une organisation religieuse²¹.

L'objectif du HT est d'unir les musulmans sous la bannière d'un califat supranational²², dans lequel serait appliqué la charia²³, afin de sortir de « l'état d'ignorance » (*jahilliyah*)²⁴. Il serait dirigé par un calife, élu par une assemblée (*Majlis al-Ummah*), composée de membres élus par le peuple²⁵. Le calife serait secondé par un émir (*Amir*), chargé des affaires militaires et des relations extérieures²⁶. Ce califat n'aurait pas de relations avec les Etats-Unis et le Royaume-Uni, et ne ferait pas partie de l'ONU²⁷. Au sein du califat, seules les religions citées dans le Coran seraient tolérées, mais devraient payer un impôt²⁸, ce qui seraient également le cas des pays non-musulmans situés en dehors du califat, afin de garantir des relations pacifiques avec ces derniers²⁹. Selon plusieurs sources non-gouvernementales, le HT ne présente pas de propositions concrètes sur le plan économique³⁰. L'établissement du califat doit suivre trois étapes, établies sur le modèle de la voie empruntée par le prophète Mahomet :

- 1 : formation et renforcement d'une structure viable, à travers le recrutement d'individus convaincus;
- 2 : interaction avec la communauté des croyants (*Ummah*), notamment à travers la propagande, pour étendre l'organisation ;
- 3 : prise de pouvoir sans violence grâce à un soutien populaire massif³¹.

Selon plusieurs sources universitaires, le HT considère qu'il en est actuellement à la deuxième étape³².

Anti-américain³³, anti-occidental³⁴, antisioniste voire antisémite³⁵, anticapitaliste³⁶, le HT critique également les Etats qui se présentent comme islamiques, tels que l'Arabie saoudite

¹⁸ KARAGIANNIS Emmanuel, McCAULEY Clark, 07/2006, p.317, [url](#) ; MAYER Jean-François, 2004, p.12, [url](#)

¹⁹ CHAUDET Didier, 03/2008, p.563, [url](#)

²⁰ BARAN Zeyno, 12/2004, p.11, [url](#) ; CHAUDET Didier, 03/2008, p.563, [url](#) ; UMM Mustafa, 28/02/2008, [url](#) ; MAYER Jean-François, 2004, p.12, [url](#)

²¹ BARAN Zeyno, 12/2004, p.17, [url](#) ; UMM Mustafa, 28/02/2008, [url](#) ; KARAGIANNIS Emmanuel, 2006, p.24, [url](#)

²² Counter extremism projects. d., [url](#) ; International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.3, [url](#) ; RASHID Ahmed, CACI Analyst, 22/11/2000, [url](#) ; The Central Asia-Caucasus Analyst (CACI), 06/04/2003, [url](#) ; KARAGIANNIS Emmanuel, McCAULEY Clark, 07/2006, p.315, [url](#) ; AHMED Houriya, STUART Hannah, 2009, p.7 et p.13, [url](#) ; MAYER Jean-François, 2004, p.15, [url](#) ; CHAUDET Didier, 03/2008, p.562, [url](#) ; UMM Mustafa, 28/02/2008, [url](#)

²³ The Central Asia-Caucasus Analyst (CACI), 06/04/2003, [url](#) ; International Crisis Group (ICG) 30/06/2003, p.4, [url](#) ; BARAN Zeyno, 12/2004, p.19, [url](#) ; UMM Mustafa, 28/02/2008, [url](#)

²⁴ BARAN Zeyno, 12/2004, p.17, [url](#)

²⁵ International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.4, [url](#) ; UMM Mustafa, 28/02/2008, [url](#)

²⁶ International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.4, [url](#)

²⁷ International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.4, [url](#) ; CHAUDET Didier, 03/2008, p.562, [url](#)

²⁸ BARAN Zeyno, 12/2004, p.19, [url](#) ; International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.5, [url](#)

²⁹ BARAN Zeyno, 12/2004, p.19, [url](#)

³⁰ International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.5, [url](#) ; BARAN Zeyno, 12/2004, p.28, [url](#)

³¹ AHMED Houriya, STUART Hannah, 2009, p.18, [url](#) ; MAYER Jean-François, 2004, p.16, [url](#) ; International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.5-6, [url](#) ; CHAUDET Didier, 03/2008, p.562, [url](#) ; BARAN Zeyno, 12/2004, p.20-22, [url](#)

³² MAYER Jean-François, 2004, p.17, [url](#) ; AHMED Houriya, STUART Hannah, 2009, p.18, [url](#)

³³ MAYER Jean-François, 2004, p.8, [url](#) ; BARAN Zeyno, 12/2004, pages introductives, [url](#) ; The Jamestown Foundation, 16/06/2012, [url](#)

³⁴ MAYER Jean-François, 2004, p.23, [url](#)

³⁵ AHMED Houriya, STUART Hannah, 2009, 167 p., [url](#) ; BARAN Zeyno, 12/2004, p.28, [url](#) ; The Jamestown Foundation, 16/06/2012, [url](#)

³⁶ BARAN Zeyno, 12/2004, p.10, [url](#)

ou l'Iran³⁷. Selon *International Crisis Group* (ICG), le HT ne s'inscrit dans aucune des quatre principales écoles islamiques, bien que l'organisation précise que certains observateurs évoquent des similarités avec le wahhabisme et l'école Hanbali³⁸.

1.2.2. Mode d'action

Le HT **rejette officiellement l'usage de la violence pour arriver à ses fins**³⁹. Cependant, son idéologie est qualifiée par plusieurs sources universitaires de « radicale »⁴⁰. Selon l'historien des religions Jean-François Mayer⁴¹ : « Le Hizb ut-Tahrir n'est définitivement pas un mouvement pacifiste. Mais à ce stade, il ne s'agit pas d'un mouvement violent dans ses actes, bien que son discours soit radical »⁴². Selon les auteures⁴³ d'un rapport publié par le Centre for Social Cohesion (CSC), l'idéologie du HT contribue à inspirer le djihadisme et présente des similarités avec les doctrines d'organisations telles qu'Al-Qaïda⁴⁴. Selon un rapport rédigé par l'universitaire turco-américaine Zeyno Baran, alors responsable des programmes relevant de la sécurité internationale et de l'énergie au *Nixon Center*⁴⁵ : « [l'organisation] ne se livre pas à des activités terroristes mais devient l'avant-garde de l'idéologie islamiste radicale qui encourage ses adeptes à commettre des actes terroristes »⁴⁶.

L'activité principale du HT est la **propagande** à travers la **publication d'ouvrages ou la distribution de tracts**⁴⁷. Selon Zeyno Baran, ces derniers ont généralement une structure similaire : un rappel de l'objectif du parti, sa position sur des thématiques politiques d'actualité et un appel à rejoindre ses rangs⁴⁸.

1.2.3. Le concept de *Nusrah* (soutien)

Malgré le principe de non-violence prôné officiellement par le parti, plusieurs sources soulignent la remise en question de ce dernier par le **concept de *Nusrah* (نصرة)**, qui **autorise l'organisation à faire appel à une aide extérieure dans les cas où elle serait persécutée par les autorités d'un pays ou qu'elle serait confrontée à l'indifférence de la population**⁴⁹. Selon l'historien suisse Jean-François Mayer, cette aide pourrait prendre la forme d'un soutien de la part de personnalités (militaires, politiciens,

³⁷ International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.4, [url](#) ; BARAN Zeyno, 12/2004, p.19, [url](#) ; MAYER Jean-François, 2004, p.17, [url](#)

³⁸ International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.4, [url](#)

³⁹ Counter extremism project, s. d., [url](#) ; KARAGIANNIS Emmanuel, McCAULEY Clark, 07/2006, p.315, [url](#) ; AHMED Houriya, STUART Hannah, 2009, p.7 et p.13, [url](#)

⁴⁰ MAYER Jean-François, 2004, p.13, [url](#) ; KARAGIANNIS Emmanuel, 17/05/2017, p.297, [url](#) ; CHAUDET Didier, 03/2008, p.562, [url](#)

⁴¹ Une présentation complète de cet historien est disponible en page 3 du rapport cité. MAYER Jean-François, 2004, p.23, [url](#)

⁴² *Ibid.*

⁴³ Houriya Ahmed et Hannah Stuart, toutes deux diplômées de la *School of Oriental and African Studies* (SOAS), sont présentées dans les premières pages du rapport.

⁴⁴ Pour en savoir plus sur idéologie, lire le rapport qui combine des extraits de textes et ouvrages du HT. AHMED Houriya, STUART Hannah, 2009, p.7, [url](#)

⁴⁵ Zeyno Baran est diplômée de l'université Stanford. Elle a rejoint le *Nixon center* en 2003. Créé en 1994 par le président Richard Nixon, ce think-tank a été renommé en 2011 *Center for the National Interest* (CFTNI). Selon son auteure, ce rapport se base sur des entretiens réalisés avec des membres de gouvernements occidentaux et centrasiatiques, des politologues, des théologiens, des historiens, des sociologues, des représentants d'ONG ainsi que des membres du HT. BARAN Zeyno, 12/2004, p.1, [url](#)

⁴⁶ BARAN Zeyno, 12/2004, p.1, [url](#)

⁴⁷ KARAGIANNIS Emmanuel, McCAULEY Clark, 07/2006, p.316, [url](#)

⁴⁸ BARAN Zeyno, 12/2004, p.29, [url](#)

⁴⁹ International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.7, [url](#)

journalistes, écrivains etc.) ayant une influence sur l'opinion publique⁵⁰. Selon ICG, elle pourrait également prendre celle d'un soutien armé de la part d'autres groupes⁵¹.

1.3. Structure de l'organisation

Organisation hiérarchique et pyramidale⁵², le HT repose sur un **réseau de cellules clandestines**⁵³.

Au **niveau international**, l'*Amir*, dirigeant du HT⁵⁴, supervise trois entités (administrative⁵⁵, exécutive⁵⁶, électorale⁵⁷). Des informations supplémentaires sur ces trois entités n'ont pas pu être trouvées parmi les sources publiques consultées.

L'organe administratif nommé, en coopération avec l'*Amir*, les membres du HT qui composent le comité de direction (*kiedat*), chargé de mener les activités du parti⁵⁸. Le *kiedat* nomme et supervise notamment les dirigeants régionaux (*mutamads*)⁵⁹, chargés des activités du parti dans leur province⁶⁰. Ces derniers s'appuient sur trois entités : trésorerie⁶¹, *kitab masul* (propagande)⁶² et le comité régional dont les membres sont élus par les membres HT qui ont des fonctions électives⁶³.

Au **niveau national**, le *masul* dirige les activités du HT⁶⁴. Il supervise notamment les activités de deux entités (trésorerie et propagande) ainsi que celles menées par les *naqib*⁶⁵, qui dirigent les activités du HT au niveau local (district ou *mahalla*⁶⁶)⁶⁷. Ces derniers s'appuient sur des comités locaux généralement situés dans les villes⁶⁸ et composés de 4 *mushrifs*⁶⁹, qui conduisent les activités de cinq à sept cercles d'études (appelés *halqa/halka*, *halaqa* ou *daira*) chacun⁷⁰. Ces cercles d'études sont les cellules de base du HT. Ils sont composés de 3 à 7 membres⁷¹. Selon Zeyno Baran, les membres de ces cercles ne connaissent généralement que le pseudonyme des autres membres de leur cellule⁷². A part

⁵⁰ MAYER Jean-François, 2004, p.22, [url](#)

⁵¹ International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.8, [url](#)

⁵² UMM Mustafa, 28/02/2008, [url](#) ; BARAN Zeyno, 12/2004, p.24, [url](#)

⁵³ KARAGIANNIS Emmanuel, McCAULEY Clark, 07/2006, p.317, [url](#) ; BARAN Zeyno, 12/2004, p.24, [url](#)

⁵⁴ KARAGIANNIS Emmanuel, McCAULEY Clark, 07/2006, p.317, [url](#) ; International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.20, [url](#)

⁵⁵ BARAN Zeyno, 12/2004, p.24, [url](#)

⁵⁶ *Ibid.*

⁵⁷ *Ibid.*

⁵⁸ BARAN Zeyno, 12/2004, p.24, [url](#) ; International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.20, [url](#)

⁵⁹ BARAN Zeyno, 12/2004, p.25, [url](#) ; International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.20, [url](#)

⁶⁰ En effet, le HT a divisé le monde en plusieurs provinces (*wilayat*). BARAN Zeyno, 12/2004, p.24, [url](#) ; KARAGIANNIS Emmanuel, McCAULEY Clark, 07/2006, p.317, [url](#) ; International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.20, [url](#)

⁶¹ BARAN Zeyno, « Hizb ut-Tahrir – Islam's political insurgency », 12/2004, p.25, [url](#)

⁶² *Ibid.*

⁶³ *Ibid.*

⁶⁴ *Ibid.*

⁶⁵ Selon ICG, les dirigeants du parti au niveau local sont appelés *musa'id* et sont secondés par des *naqib*. International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.20, [url](#)

⁶⁶ International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.20, [url](#)

⁶⁷ BARAN Zeyno, 12/2004, p.25, [url](#) ; KARAGIANNIS Emmanuel, McCAULEY Clark, 07/2006, p.317, [url](#)

⁶⁸ BARAN Zeyno, 12/2004, p.25, [url](#)

⁶⁹ *Ibid.*

⁷⁰ KARAGIANNIS Emmanuel, McCAULEY Clark, 07/2006, p.317, [url](#) ; UMM Mustafa, 28/02/2008, [url](#) ; International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.20, [url](#)

⁷¹ Selon l'universitaire turco-américaine Zeyno Baran, le cercle d'étude peut être composé d'une seule personne si celle-ci paraît suspecte notamment en raison de ses fonctions, gouvernementales par exemple. BARAN Zeyno, 12/2004, p.27, [url](#) ; KARAGIANNIS Emmanuel, McCAULEY Clark, Terrorism and political violence, 07/2006, p.317, [url](#) ; BARAN Zeyno, 12/2004, p.24, [url](#) ; International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.20, [url](#)

⁷² BARAN Zeyno, 12/2004, p.27, [url](#)

le dirigeant du cercle, les autres membres ne communiquent pas avec les autres cellules d'un même niveau⁷³. Au sein de ces *halka*, les membres se regroupent quelques heures de manière hebdomadaire⁷⁴ et étudient essentiellement les ouvrages du fondateur⁷⁵.

Selon ICG, la plupart des activités du HT sont effectuées sur instruction de la hiérarchie⁷⁶.

1.4. Recrutement

Les membres des *halka* sont notamment chargés de recruter au sein de leurs réseaux personnels (réseaux familial et clanique par exemple) de nouveaux membres pour étendre l'organisation⁷⁷. Le HT considère que les femmes ont un rôle crucial dans le recrutement⁷⁸.

Les nouvelles recrues sont tout d'abord initiées à la doctrine de l'organisation⁷⁹. Elles peuvent également être chargées de la distribution des tracts⁸⁰. ICG relève la différence de statut entre les *muyayit* (sympathisants) et les membres du HT⁸¹. Le *muyayit* peut recruter de nouveaux membres, financer l'organisation ou encore prêter son domicile pour la tenue des *halka*⁸². Cependant, pour devenir des membres du HT, il doit prêter serment⁸³. Adoubé par le comité local, il devient ensuite *dari* (étudiant) et peut alors assister officiellement aux *halkas*⁸⁴.

Selon plusieurs sources non-gouvernementales, la majorité des membres du HT ont entre 17 et 25 ans⁸⁵.

1.5. Financement

Selon les informations recueillies par Zeyno Baran, les sources de financement de l'organisation sont floues et pourraient être à la fois d'origines gouvernementale (Iran, Etats du Golfe), privée (sympathisants et membres), ou encore provenir de groupes tels que les talibans⁸⁶.

2. La branche du HT au Kazakhstan

2.1. La présence du HT en Asie centrale

Selon Zeyno Baran, le HT s'est exporté en Ouzbékistan à la fin des années 1970, à travers la présence de certains de ses membres palestiniens et jordaniens qui étudiaient dans la région⁸⁷. La deuxième vague de propagation des idées de l'organisation en Asie centrale a eu lieu au début des années 1990⁸⁸, avec l'ouverture de la région à des groupes religieux

⁷³ BARAN Zeyno, 12/2004, p.27, [url](#) ; International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.20, [url](#)

⁷⁴ L'auteure précise que ces rencontres ont généralement lieu au domicile de l'un des membres ou dans une mosquée locale. BARAN Zeyno, 12/2004, p.25, [url](#)

⁷⁵ UMM Mustafa, 28/02/2008, [url](#)

⁷⁶ International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.20, [url](#)

⁷⁷ International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.20, [url](#)

⁷⁸ UMM Mustafa, 28/02/2008, [url](#)

⁷⁹ *Ibid.*

⁸⁰ *Ibid.*

⁸¹ International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.21, [url](#)

⁸² *Ibid.*

⁸³ UMM Mustafa, 28/02/2008, [url](#) ; BARAN Zeyno, 12/2004, p.27, [url](#)

⁸⁴ UMM Mustafa, 28/02/2008, [url](#) ; BARAN Zeyno, 12/2004, p.27, [url](#)

⁸⁵ UMM Mustafa, 28/02/2008, [url](#) ; International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.20, [url](#) ; BARAN Zeyno, 12/2004, p.79, [url](#) ; KARAGIANNIS Emmanuel, 17/05/2017, p.303, [url](#)

⁸⁶ BARAN Zeyno, 12/2004, p.31, [url](#)

⁸⁷ *Ibid.*, p.67.

⁸⁸ Institute for War & Peace Reporting (IWPR), 21/02/2005, [url](#)

étrangers⁸⁹. Des ouvrages du HT ont alors été diffusés dans la vallée du Ferghana au sein de la population ouzbèke⁹⁰. Dans les années 2000, face à la répression des autorités, la fuite des membres du HT d'Ouzbékistan vers les pays voisins a également participé à étendre les activités du HT au Tadjikistan dans la province de Sughd (dès 1998⁹¹), puis au Kirghizstan dans les provinces d'Och et de Jalal-Abad⁹² et au sud du Kazakhstan (début des années 2000⁹³)⁹⁴. Il était particulièrement présent dans les zones proches des villes de Kentau, Turkestan et Chymkent⁹⁵. Au départ confiné au sud du Kazakhstan, le HT a ensuite étendu sa présence à tout le territoire⁹⁶.

En effet, Zeyno Baran relève que déjà en 2002, des membres du HT ont été arrêtés au nord du Kazakhstan⁹⁷. En novembre 2003, trois membres du HT ont également été arrêtés dans la ville de Pavlodar alors qu'ils distribuaient des tracts de l'organisation⁹⁸. Selon les informations du ministère de l'Intérieur reprises par l'*Institute for War & Peace Reporting* (IWPR), des membres du HT ont également été identifiés dès le début des années 2000 dans la partie occidentale du pays, notamment dans les régions proches d'Atyrau et Mangistau⁹⁹.

Au Kazakhstan, le HT a tout d'abord ciblé les populations ouzbèkes. Le succès du groupe auprès de cette population s'explique notamment, selon le maître de conférence au département des études de défense du King's College (Londres) Emmanuel Karagiannis¹⁰⁰, par la politique de « kazakhification » mise en œuvre par les autorités afin de remplir le vide idéologique laissé par la chute de l'URSS¹⁰¹. Cette dernière a accentué la sous-représentation de certains groupes ethniques, tels que les Ouzbeks¹⁰². L'idée d'un Etat unique qui réunirait tous les Etats actuels d'Asie centrale¹⁰³ et ne serait pas fondé sur un critère ethnique¹⁰⁴ a séduit certains membres de cette population. Le HT a ensuite diffusé son idéologie auprès d'autres groupes ethniques (Kazakhs, Russes, Coréens)¹⁰⁵. Emmanuel Karagiannis cite à cet égard le recrutement effectué par le HT auprès des Russes convertis à l'islam au sud du Kazakhstan¹⁰⁶.

⁸⁹ ZENN Jacob, KUEHNAST Kathleen, 10/2014, p.5, [url](#)

⁹⁰ International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.14, [url](#) ; BARAN Zeyno, 12/2004, p.67, [url](#)

⁹¹ International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.14, [url](#)

⁹² International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.18, [url](#)

⁹³ International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.14, [url](#) ; KHAMIDOV Alisher, 21/10/2003, [url](#)

⁹⁴ Counter extremism project, s. d., [url](#) ; International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.14 et p.18 et p.78, [url](#) ; ZENN Jacob, KUEHNAST Kathleen, 10/2014, 16 p., [url](#) ; RASHID Ahmed, 22/11/2000, [url](#) ; KARAGIANNIS Emmanuel, 2006, p.24, [url](#) ; BARAN Zeyno, 12/2004, p.115, [url](#) ; SCHWARTZ Stephen, The Jamestown foundation, 12/08/2004, [url](#) ; Institute for War & Peace reporting (IWPR), 21/02/2005, [url](#)

⁹⁵ The Central Asia-Caucasus Analyst (CACI), 06/04/2003, [url](#)

⁹⁶ BARAN Zeyno, 12/2004, p78., [url](#)

⁹⁷ *Ibid.*

⁹⁸ Selon un agent de l'OSCE interrogé par l'auteur, ces hommes pourraient faire partie de la vague migratoire provenant du sud du pays. KARAGIANNIS Emmanuel, 17/05/2017, p.303, [url](#)

⁹⁹ Institute for War & Peace reporting (IWPR), 21/02/2005, [url](#)

¹⁰⁰ Auteur de nombreux travaux autour de thématiques telles que l'Islam politique, la radicalisation et le terrorisme, Emmanuel Karagiannis est maître de conférence au King's College (Londres) depuis 2013. King's college London, « King's people », s. d., [url](#)

¹⁰¹ KARAGIANNIS Emmanuel, 2006, p.26, [url](#)

¹⁰² *Ibid.*

¹⁰³ RASHID Ahmed, CACI Analyst, 22/11/2000, [url](#)

¹⁰⁴ ZENN Jacob, KUEHNAST Kathleen, 10/2014, 16 p., [url](#) ; KARAGIANNIS Emmanuel, 2006, p.26-27, [url](#)

¹⁰⁵ International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.18 et p.78, [url](#) ; BARAN Zeyno, 12/2004, p.115, [url](#) ; SCHWARTZ Stephen, The Jamestown foundation, 12/08/2004, [url](#) ; Institute for War & Peace reporting (IWPR), 21/02/2005, [url](#)

¹⁰⁶ KARAGIANNIS Emmanuel, 17/05/2017, p.316, [url](#)

En outre, selon les informations obtenues auprès de représentants du *National Security Committee* (KNB) par l'IWPR¹⁰⁷, le HT a commencé dès 2004 à approcher des membres de différents secteurs d'activité, notamment des enseignants et des entrepreneurs¹⁰⁸. L'article publié par l'IWPR en 2005 concluait : « Des inquiétudes apparaissent désormais concernant le fait que l'organisation se développe désormais au-delà de sa base traditionnelle au Kazakhstan – les personnes socialement défavorisées qui vivent dans des zones rurales dans le sud du pays – vers les grandes villes »¹⁰⁹. L'influence s'est donc particulièrement accrue entre la fin des années 1990 et le début des années 2000¹¹⁰.

Ainsi, en 2004, selon les informations obtenues par l'universitaire Emmanuel Karagiannis lors de son enquête de terrain menée de septembre 2003 à février 2005 au Kazakhstan, auprès d'un membre du HT à Chymkent, l'organisation estimait avoir plusieurs milliers de membres au sud du pays¹¹¹. Il déclare cependant : « Ma propre estimation, basée sur des entretiens avec des membres des services de sécurité, des diplomates et des membres du groupe, ainsi que sur le nombre de membres arrêtés dans le pays, est que le groupe compte environ 1 000 membres et beaucoup plus de sympathisants dans le sud du Kazakhstan »¹¹². Cependant selon Zeyno Baran, le nombre de membres du HT en Asie centrale est difficilement mesurable¹¹³. Certaines sources non-gouvernementales déclaraient en 2005 que l'estimation de certains médias qui évaluaient que le nombre de membres du HT en Asie centrale avoisinait les 100 000 personnes était exagérée¹¹⁴. L'Ouzbékistan est le pays centrasiatique dans lequel l'organisation est la plus présente¹¹⁵. A l'inverse, notamment en raison de la meilleure situation économique du pays¹¹⁶, le Kazakhstan était le pays qui comprenait le moins de membres¹¹⁷.

Selon les informations transmises par un agent des services de renseignement kazakhs et recueillies par le centre de recherches américain *JamesTown foundation* en août 2011, en 2007, le HT était « en désarroi » en raison du démantèlement de dizaines de ses cellules et du départ de centaines de ses membres dans le cadre d'un compromis passé avec les autorités¹¹⁸. Les détails sur le départ des membres ne sont pas évoqués.

2.2. Membres et recrutement

Selon ICG, les motifs d'adhésion au HT sont nombreux¹¹⁹. Parmi ces derniers, la perte et la recherche d'un statut social ou encore le manque de perspectives¹²⁰. Les conditions socio-économiques (pauvreté, chômage, corruption, addictions, prostitution), aggravées notamment par la chute de l'URSS, sont également à considérer¹²¹. Par exemple, selon les informations obtenues par Emmanuel Karagiannis auprès d'un membre des autorités locales kazakhs, la forte présence du HT dans la ville minière de Kentau au milieu des années 2000 s'expliquait notamment par le chômage qui touchait la population locale à

¹⁰⁷ Le *Institute for War & Peace reporting* (IWPR) est une organisation dont l'objectif est de soutenir le journalisme et la société civile. Institute for War & Peace reporting (IWPR), *what we do*, s. d., [url](#)

¹⁰⁸ Institute for War & Peace reporting (IWPR), 21/02/2005, [url](#)

¹⁰⁹ Institute for War & Peace reporting (IWPR), 21/02/2005, [url](#)

¹¹⁰ International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.1, [url](#)

¹¹¹ KARAGIANNIS Emmanuel, 17/05/2017, p.302, [url](#)

¹¹² *Ibid.*

¹¹³ BARAN Zeyno, 12/2004, p78., [url](#)

¹¹⁴ Counter extremism project, s. d., [url](#) ; International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.17, [url](#)

¹¹⁵ BARAN Zeyno, 12/2004, p78., [url](#)

¹¹⁶ The Central Asia-Caucasus Analyst (CACI), 06/04/2003, [url](#)

¹¹⁷ BARAN Zeyno, 12/2004, p78., [url](#)

¹¹⁸ The Jamestown Foundation, 16/06/2012, [url](#)

¹¹⁹ International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.14, [url](#)

¹²⁰ *Ibid.*

¹²¹ International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.14 et p.19, [url](#) ; BARAN Zeyno, 12/2004, p.3 et p.78, [url](#) ; KARAGIANNIS Emmanuel, 17/05/2017, p.306, [url](#)

cette période¹²². La répression des droits de l'homme dans la région¹²³ et l'arrestation d'un membre de la famille¹²⁴, militant du HT, constituent également des motifs pour rejoindre l'organisation. Selon ICG, peu de membres du HT interrogés déclarent avoir intégré l'organisation en raison de son corpus idéologique¹²⁵.

Le recrutement s'effectue essentiellement à travers les réseaux interpersonnels (travail, école, mosquée, clan, famille) des membres¹²⁶, ce qui explique la présence accrue du HT dans les milieux ruraux où ceux-ci sont plus forts¹²⁷. Dans les milieux ruraux et les villages, le HT s'appuie également sur les institutions officielles préexistantes comme, par exemple, les réunions traditionnelles hebdomadaires tenues dans des maisons privées ou des salons de thé (*chaikhanas*)¹²⁸. Selon les informations obtenues par Emmanuel Karagiannis lors d'un entretien réalisé avec un membre des services de sécurité kazakhs à Almaty en 2004, le HT avait infiltré la police et des agences gouvernementales¹²⁹. Au milieu des années 2000, le HT utilisaient également, dans le sud du pays, les mosquées non enregistrées¹³⁰ auprès du *Spiritual Administration of Muslims in Kazakhstan* (SAMK) comme bases pour la diffusion de son idéologie et le recrutement¹³¹. L'organisation recrute également dans les prisons¹³².

Les membres du HT sont essentiellement de jeunes hommes (âgés de 17 à 35 ans)¹³³, généralement sans emploi ou ayant un emploi précaire¹³⁴, marginalisés¹³⁵, et n'ayant pas de connaissances religieuses spécifiques¹³⁶. Cependant, certains membres, surtout parmi les dirigeants, proviennent de la classe moyenne instruite¹³⁷. D'autres sont propriétaires de petites et moyennes entreprises¹³⁸. En Asie centrale, le HT compte également des femmes, qui sont essentiellement les mères ou les épouses de membres¹³⁹. Ces dernières participent à des cercles d'études distincts¹⁴⁰.

2.3. Activités du groupe au Kazakhstan

Selon un article publié sur le site web *Eurasianet*, les activités menées par le HT dans les pays centrasiatiques sont semblables¹⁴¹.

Selon plusieurs sources non gouvernementales, le HT utilise les différentes langues locales pour diffuser son idéologie¹⁴². En effet, selon les informations obtenues par Emmanuel

¹²² KARAGIANNIS Emmanuel, 17/05/2017, p.306, [url](#)

¹²³ BARAN Zeyno, 12/2004, p.81, [url](#) ; KARAGIANNIS Emmanuel, 17/05/2017, p.311, [url](#)

¹²⁴ International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.15, [url](#)

¹²⁵ *Ibid.*, p.16.

¹²⁶ BARAN Zeyno, 12/2004, p.85, [url](#) ; KARAGIANNIS Emmanuel, 2006, p.25, [url](#)

¹²⁷ BARAN Zeyno, 12/2004, p.85, [url](#)

¹²⁸ BARAN Zeyno, 12/2004, p.85, [url](#) ; KARAGIANNIS Emmanuel, 2006, p.25, [url](#) ; KARAGIANNIS Emmanuel, 17/05/2017, p.308, [url](#)

¹²⁹ KARAGIANNIS Emmanuel, 2006, p.25, [url](#)

¹³⁰ L'universitaire en dénombre au moins 100 sur les 500 mosquées alors présentes dans le sud du Kazakhstan. KARAGIANNIS Emmanuel, 2006, p.25, [url](#)

¹³¹ KARAGIANNIS Emmanuel, 2006, p.25, [url](#)

¹³² BARAN Zeyno, 12/2004, p.85, [url](#) ; International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.23, [url](#)

¹³³ International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.20, [url](#) ; BARAN Zeyno, 12/2004, p.79, [url](#) ; KARAGIANNIS Emmanuel, 17/05/2017, p.303, [url](#)

¹³⁴ BARAN Zeyno, 12/2004, p.79, [url](#)

¹³⁵ Institute for War & Peace reporting (IWPR), 21/02/2005, [url](#)

¹³⁶ BARAN Zeyno, 12/2004, p.79, [url](#)

¹³⁷ International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.15 et p.19, [url](#)

¹³⁸ BARAN Zeyno, 12/2004, p.85, [url](#)

¹³⁹ International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.20, [url](#)

¹⁴⁰ BARAN Zeyno, 12/2004, p.32, [url](#)

¹⁴¹ *Ibid.*, p.85.

¹⁴² BARAN Zeyno, 12/2004, p.78 et p.85, [url](#) ; The Central Asia-Caucasus Analyst (CACI), 06/04/2003, [url](#)

Karagiannis auprès d'Igor Savin, directeur de l'ONG « Dialogue » en février 2004, les membres du HT au sud du Kazakhstan distribuait fréquemment des tracts disponibles dans plusieurs langues (kazakh, ouzbek, russe)¹⁴³. Ces derniers sont le plus souvent placés dans les boîtes aux lettres la nuit¹⁴⁴, ou distribués dans les bazars¹⁴⁵. Ils sont imprimés clandestinement au domicile de certains membres¹⁴⁶. Le groupe distribuait également des cassettes vidéos et des CD contenant des discours des dirigeants de l'organisation¹⁴⁷. Ces supports étaient alors surtout diffusés dans le sud du pays autour des villes de Kentau et de Turkestan¹⁴⁸, ainsi que dans des zones qui disposaient d'un faible accès à internet¹⁴⁹.

Selon Emmanuel Karagiannis, au sein des cercles d'études, les nouveaux membres étudient le programme, la stratégie, et les ouvrages de l'organisation, ainsi que la géographie, la politique, l'histoire et la religion¹⁵⁰.

Selon plusieurs sources non gouvernementales¹⁵¹, l'implication du HT dans des activités violentes en Asie centrale n'a jamais été prouvée¹⁵². Cependant, selon les informations d'un article publié par l'agence d'informations kazakhe *Kazakhstan Today*¹⁵³ et reprises par l'agence d'informations russe *Ferghana news*, plusieurs personnes soupçonnées d'appartenir au HT et accusées de préparer un attentat ont été arrêtées dans le sud du pays (région de Jamboul) en 2007¹⁵⁴. Plusieurs sources non gouvernementale et universitaire relèvent également l'exemple d'anciens membres du HT qui ont rejoint d'autres groupes islamistes, insatisfaits de l'approche non-violente prônée officiellement par le groupe (voir 2.5.)¹⁵⁵.

2.4. Réactions des autorités

Dans un premier temps, les autorités kazakhes ont ignoré les activités du HT sur leur territoire¹⁵⁶. Cette attitude s'est durcie **depuis 2005**¹⁵⁷, **année d'interdiction du parti**¹⁵⁸ pendant laquelle 111 accusations criminelles ont été lancées contre des membres du HT¹⁵⁹.

En effet, selon la radio internationale allemande *Deutsche Welle* (DW), au mois de janvier 2005, une quarantaine de manifestants qui arboraient des banderoles avec des slogans de soutien au HT ont été arrêtés¹⁶⁰. DW évoque également l'arrestation du journaliste Vadim Berestov, la même année, alors qu'il distribuait des tracts du HT¹⁶¹. Selon plusieurs sources médiatiques, au mois de juin 2014, cinq membres de l'organisation ont été condamnés à

¹⁴³ KARAGIANNIS Emmanuel, 2006, p.24, [url](#)

¹⁴⁴ International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.22, [url](#) ; Institute for War & Peace reporting (IWPR), 21/02/2005, [url](#)

¹⁴⁵ International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.22, [url](#)

¹⁴⁶ BARAN Zeyno, 12/2004, p.32, [url](#) ; International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.22, [url](#)

¹⁴⁷ International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.22, [url](#)

¹⁴⁸ The Central Asia-Caucasus Analyst (CACI), 06/04/2003, [url](#)

¹⁴⁹ BARAN Zeyno, 12/2004, p.85, [url](#)

¹⁵⁰ KARAGIANNIS Emmanuel, 17/05/2017, p.314, [url](#)

¹⁵¹ ICG, *Counter extremism project* et *Eurasianet*.

¹⁵² International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.7, [url](#) ; Counter extremism project, « Hizb ut-Tahrir », s. d., [url](#) ; KHAMIDOV Alisher, 21/10/2003, [url](#)

¹⁵³ La source primaire n'a pas pu être trouvée.

¹⁵⁴ Ferghana News, 17/05/2007, [url](#)

¹⁵⁵ Counter extremism project, s. d., [url](#) ; KHAMIDOV Alisher, 21/10/2003, [url](#)

¹⁵⁶ KARAGIANNIS Emmanuel, 2006, p.24 [url](#) ; KARAGIANNIS Emmanuel, 17/05/2017, p.304, [url](#)

¹⁵⁷ KARAGIANNIS Emmanuel, 2006, p.24, [url](#) ; KARAGIANNIS Emmanuel, 17/05/2017, p.304, [url](#) ; Institute for War & Peace reporting (IWPR), 21/02/2005, [url](#) ; DW, 20/01/2005, [url](#)

¹⁵⁸ The Jamestown Foundation, 16/06/2012, [url](#) ; Radio Free Europe/ Radio Liberty (RFE/RL), 01/07/2014, [url](#)

¹⁵⁹ KARAGIANNIS Emmanuel, 2006, p.24, [url](#)

¹⁶⁰ DW, 20/01/2005, [url](#)

¹⁶¹ *Ibid.*

des peines allant de six à sept ans d'emprisonnement pour incitation à la haine ethnique et religieuse, appel à la subversion du système constitutionnel et propagation du terrorisme¹⁶².

Selon les informations communiquées par l'organe de presse du KNB et reprises par plusieurs sources médiatiques, au mois de février 2017, un membre du HT, accusé de diffuser l'idéologie de l'organisation, a été arrêté à Almaty¹⁶³. Toujours selon ces informations, le mois suivant, un autre membre a été arrêté à Astana (actuelle Nour-Soultan), accusé de vouloir créer une cellule du HT dans la capitale du pays¹⁶⁴.

Selon RFE/RL, au mois de novembre 2019 se tenait le procès de Bekjon Shalabaev¹⁶⁵, accusé en raison de son appartenance au HT de promotion du terrorisme et de participation aux activités d'une organisation interdite¹⁶⁶. La condamnation de ce dernier n'a pas pu être trouvée parmi les sources publiques au moment de la rédaction de la présente note.

Selon les informations fournies par le communiqué du KNB repris par plusieurs sources médiatiques, **160 membres du HT ont été arrêtés depuis son interdiction**¹⁶⁷. Toujours selon ces informations, environ 700 personnes ont quitté l'organisation volontairement¹⁶⁸.

2.5. Liens avec des organisations terroristes ou extrémistes

Selon Didier Chaudet, alors chercheur au centre Russie/ NEI de l'Institut français des relations internationales (IFRI), et ICG, l'implication du HT dans des activités violentes n'a jamais été démontrée¹⁶⁹.

Selon Zeyno Baran, le HT fournit une couverture idéologique à des organisations telles que le Mouvement islamique d'Ouzbékistan (MIO) et Al-Qaïda¹⁷⁰.

Selon le centre de recherche américain *Central Asia-Caucasus Analyst* (CACI), les relations entre le HT et des organisations telles que le MIO et le mouvement des talibans en Afghanistan sont « opaques »¹⁷¹. Selon ICG, des rencontres entre les dirigeants de ces organisations ont été rapportées, sans qu'elles puissent être prouvées¹⁷². Selon les autorités ouzbèkes, un réseau terroriste contenant des membres du MIO et du HT a été responsable de tentatives d'attentats contre les ambassades américaine et israélienne à Tachkent en juillet 2004¹⁷³. Des personnes accusées dans ces affaires ont déclaré avoir reçu un entraînement militaire sur le sol kazakhe, notamment dans la région de Chymkent¹⁷⁴. Ces informations ont été démenties par les autorités kazakhes, même si ces

¹⁶² Interfax-religion, 01/04/2014, [url](#) ; Radio Free Europe/ Radio Liberty (RFE/RL), 01/07/2014, [url](#)

¹⁶³ 24.kz, 02/03/2017, [url](#) ; Kazakhstan, National Security Committee (KNB), 02/03/2017, [url](#) ; Eadaily, 02/03/2017, [url](#)

¹⁶⁴ 24.kz, 02/03/2017, [url](#) ; Kazakhstan, KNB, 02/03/2017, [url](#) ; Eadaily, 02/03/2017, [url](#)

¹⁶⁵ Selon les informations disponibles au sein de cet article, l'accusé est né en Ouzbékistan et est arrivé au Kazakhstan en 2007. Il a admis avoir rejoint le HT sept/huit ans avant son arrestation. Radio Azattyq, 26/11/2019, [url](#)

¹⁶⁶ Radio Azattyq, 26/11/2019, [url](#)

¹⁶⁷ 24.kz, 02/03/2017, [url](#) ; Kazakhstan, KNB, 02/03/2017, [url](#) ; Eadaily, 02/03/2017, [url](#)

¹⁶⁸ 24.kz, 02/03/2017, [url](#) ; Kazakhstan, KNB, 02/03/2017, [url](#) ; Eadaily, 02/03/2017, [url](#)

¹⁶⁹ CHAUDET Didier, 03/2008, p.564, [url](#) ; International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.24, [url](#)

¹⁷⁰ BARAN Zeyno, 12/2004, pages introductives, [url](#)

¹⁷¹ The Central Asia-Caucasus Analyst (CACI), 06/04/2003, [url](#)

¹⁷² International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.31, [url](#)

¹⁷³ SCHWARTZ Stephen, 12/08/2004, [url](#)

¹⁷⁴ *Ibid.*

dernières avaient alors reconnu leur difficulté à lutter contre la porosité des frontières¹⁷⁵. Le HT condamne publiquement les activités du MIO, même si certains dirigeants reconnaissent la proximité idéologique de ces deux organisations¹⁷⁶. Selon journaliste spécialisé sur l'Asie centrale et de l'Afghanistan Ahmed Rashid et ICG, certains membres ont fui en Afghanistan pour échapper à la répression menée par les autorités des pays centrasiatiques¹⁷⁷.

Selon plusieurs sources non-gouvernementales¹⁷⁸, les membres dissidents du HT représentent un risque¹⁷⁹, notamment en raison de l'idéologie radicale de l'organisation, ainsi que de leur insatisfaction face au mode d'action non-violent prôné par ce parti¹⁸⁰. Selon ICG, un texte, critique du principe de non-violence prôné par le HT et rédigé par un ancien membre du HT, a été trouvé dans un camp du MIO¹⁸¹. L'organisation internationale *Counter extremism project* relève également le cas d'un ancien membre du HT, en désaccord avec la politique de non-violence de l'organisation, ayant rejoint le MIO¹⁸². Par ailleurs, elle informe que plusieurs membres dissidents du HT ont rejoint des organisations telles que Al-Qaïda, Daech, le Front al-Nusra ou encore Al Muhajiroun¹⁸³. Selon le quotidien britannique *The Times*, des membres du HT ont participé à une opération conjointe avec le Front al-Nusra à Alep en 2015¹⁸⁴. Par ailleurs, ICG relève l'existence de plusieurs groupes fondés par des dissidents du HT, comme l'organisation Akramiyyah, fondée en 1996 par Akram Yuldashev dans la vallée du Ferghana et également non-violent¹⁸⁵.

¹⁷⁵ *Ibid.*

¹⁷⁶ The Central Asia-Caucasus Analyst (CACI), 06/04/2003, [url](#) ; RASHID Ahmed, 22/11/2000, [url](#) ; RASHID Ahmed, 22/11/2000, [url](#)

¹⁷⁷ RASHID Ahmed, 22/11/2000, [url](#) ; International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.24, [url](#)

¹⁷⁸ CACI, ICG, Counter extremism project, Alisher Khamidov.

¹⁷⁹ The Central Asia-Caucasus Analyst (CACI), 06/04/2003, [url](#) ; International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.24, [url](#) ; Counter extremism project, s. d., [url](#) ; KHAMIDOV Alisher, 21/10/2003, [url](#)

¹⁸⁰ International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.24, [url](#)

¹⁸¹ *Ibid.*

¹⁸² Counter extremism project, s. d., [url](#)

¹⁸³ Counter extremism project, s. d., [url](#) ; ZENN Jacob, KUEHNAST Kathleen, 10/2014, 16 p., [url](#)

¹⁸⁴ The Times, 11/04/2015, [url](#)

¹⁸⁵ International Crisis Group (ICG), 30/06/2003, p.29, [url](#)

Bibliographie

Sites web consultés entre le 04/12/2019 et le 03/01/2020.

Institution nationale

Kazakhstan, National Security Committee (KNB), О религиозно-экстремистской организации «Хизбут-Тахрир» (« A propos de l'organisation Hizb ut-Tahrir »), 02/03/2017, <http://knb.gov.kz/ru/news/o-religiozno-ekstremistskoi-organizacii-hizbut-tahrir/>

Think tank, universités et centres de recherches

KARAGIANNIS Emmanuel, « The rise of political Islam in Kazakhstan : Hizb Ut-Tahrir », Nationalism and Ethnic politics, 17/05/2017, p.297-322, <https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/13537110701293567>

ZENN Jacob, KUEHNAST Kathleen, « Spécial Report : Preventing violent extremism in Kyrgyzstan », United States Institute of Peace (USIP), 10/2014, 16 p., https://www.usip.org/sites/default/files/SR355_Preventing-Violent-Extremism-in-Kyrgyzstan.pdf

The Jamestown Foundation, « Hizb ut-Tahrir rises on Kazakhstan's southern border », 16/06/2012, <https://jamestown.org/program/hizb-ut-tahrir-rises-on-kazakhstans-southern-border/>

AHMED Houriya, STUART Hannah, « Hizb ut-Tahrir – Ideology and strategy », The Centre for social cohesion, 2009, 167 p., <http://henryjacksonsociety.org/wp-content/uploads/2013/01/HIZB.pdf>

CHAUDET Didier, « La menace djihadiste en Grande Asie centrale », Politique étrangère, 03/2008, p.561-573, <https://www.cairn.info/revue-politique-etrangere-2008-3-page-561.htm>

KARAGIANNIS Emmanuel, McCAULEY Clark, « Hizb ut-Tahrir al-Islami : Evaluating the Threat posed by a radical islamic group that remains non violent », Terrorism and political violence, 07/2006, p.315-334, https://www.researchgate.net/publication/233181900_Hizb_ut-Tahrir_al-Islami_Evaluating_the_Threat_Posed_by_a_Radical_Islamic_Group_That_Remains_Nonviolent

KARAGIANNIS Emmanuel, « Political Islam in Southern Kazakhstan : Hizb ut-Tahrir », Central Eurasian studies review, Vol. 5, No. 1, 2006, p.24-27, https://centraleurasia.org/wp-content/uploads/2018/04/Vol.5_no.1_Karagiannis_CESR.pdf

Institute for War & Peace reporting (IWPR), « Kazakhstan tackles Hizb-ut-Tahrir », 21/02/2005, <https://iwpr.net/global-voices/kazakhstan-tackles-hizb-ut-tahrir>

SCHWARTZ Stephen, « Hizb ut-tahrir in Uzbekistan and Kazakhstan : A comparative analysis », The Jamestown foundation, 12/08/2004, <https://jamestown.org/program/hizb-ut-tahrir-in-uzbekistan-and-kazakhstan-a-comparative-analysis-2/>

MAYER Jean-François, « Hizb ut-Tahrir – The next Al-Qaida, really », 2004, 24 p., https://www.cia.gov/library/abbottabad-compound/62/6276890D6BB043E9096622C516C05C69_Meyer_Al_Qaida.pdf

BARAN Zeyno, « Hizb ut-Tahrir – Islam's political insurgency », 12/2004, 144 p., http://www.bits.de/public/documents/US_Terrorist_Attacks/Hizbut-ahrirIslam'sPoliticalInsurgency.pdf

International Crisis Group (ICG), « Radical Islam in Central Asia : Responding to Hizb ut-Tahrir », 30/06/2003, 50p., <https://www.crisisgroup.org/europe-central-asia/central-asia/uzbekistan/radical-islam-central-asia-responding-hizb-ut-tahrir>

The Central Asia-Caucasus Analyst (CACI), « Hizb ut-Tahrir : Making inroads into Kazakhstan », 06/04/2003, <https://www.cacianalyst.org/publications/analytical-articles/item/8100-analytical-articles-caci-analyst-2003-6-4-art-8100.html>

RASHID Ahmed, « Interview with leader of Hizb-e-Tahrir », CACI Analyst, 22/11/2000, <https://www.cacianalyst.org/publications/analytical-articles/item/7145-analytical-articles-caci-analyst-2000-11-22-art-7145.html>

Counter extremism project, « Hizb ut-Tahrir », s. d., <https://www.counterextremism.com/threat/hizb-ut-tahrir>

Médias

Radio Azattyq, « В суде Алматы приступили к допросу мужчины, обвиняемого в «пропаганде терроризма» » (« Le tribunal d'Almaty commence l'interrogatoire d'un homme accusé de « propagande terroriste » »), 26/11/2019, <https://rus.azattyq.org/a/30292801.html>

24.kz, « Деятельность «Хизб-ут-Тахрир» в Казахстане запрещена с 2005 года » (« L'activité du Hizb ut-Tahrir au Kazakhstan depuis son interdiction en 2005 »), 02/03/2017, (<https://24.kz/ru/news/incidents/item/166148-deyatelnost-khizb-ut-takhrir>

Eadaily, « В Казахстане дожимают «Хизб ут-Тахрир» » (« Hizb ut-Tahrir écrasé au Kazakhstan »), 02/03/2017, <https://eadaily.com/ru/news/2017/03/02/v-kazahstane-dozhimayut-hizb-ut-tahrir>

Radio Free Europe/ Radio Liberty, « Alleged members of Banned Islamic group detained in Russia », 01/06/2016, <https://www.rferl.org/a/russia-hizb-ut-tahrir-members-accused/27772632.html>

The Times, « British university radicals join forces with al Qaeda in Syria », 11/04/2015, <https://www.thetimes.co.uk/article/british-university-radicals-join-forces-with-al-qaeda-in-syria-fq7vssc8qb8>

Radio Free Europe/ Radio Liberty (RFE/RL), « Five sentenced in Kazakhstan for being members of Hizb ut-Tahrir », 01/07/2014, <https://www.rferl.org/a/hizb-ut-tahrir-kazakhstan-almaty-trial/25441193.html>

FILIU Jean-Pierre, « Hizb ut-Tahrir and the fantasy of the caliphate », Le Monde Diplomatique, 06/2008, <https://mondediplo.com/2008/06/04caliphate>

UMM Mustafa, « Why I left Hizb ut-Tahrir », New Statesman, 28/02/2008, <https://www.newstatesman.com/politics/2008/02/party-hizb-tahrir-members>

Fergana News, « В Казахстане ликвидирована ячейка «Хизб-ут-Тахрир», готовившая взрывы » (« Une cellule du Hizb ut-Tahrir prépare des explosions au Kazakhstan »), 17/05/2007, <https://www.fergananews.com/news/6085>

DW, « "Хизб-ут-Тахрир" в Казахстане » (« Hizb ut-Tahrir au Kazakhstan »), 20/01/2005, <https://www.dw.com/ru/%D1%85%D0%B8%D0%B7%D0%B1-%D1%83%D1%82-%D1%82%D0%B0%D1%85%D1%80%D0%B8%D1%80-%D0%B2-%D0%BA%D0%B0%D0%B7%D0%B0%D1%85%D1%81%D1%82%D0%B0%D0%BD%D0%B5/a-1464812-0>

KHAMIDOV Alisher, « Hizb ut-Tahrir faces internal split in Central Asia», Eurasianet, 21/10/2003, <https://eurasianet.org/hizb-ut-tahrir-faces-internal-split-in-central-asia>

Autre source

Interfax-religion, « Hizb ut-Tahrir activists sentenced in Kazakhstan », 01/04/2014, <http://www.interfax-religion.com/?act=news&div=11366>